

permis à une garnison anglaise de débarquer à Macao. Le Sénat de cette ville s'opposa à cette demande : son attitude fut approuvée par lettre du Gouverneur et Capitaine général de l'Inde, Francisco Antonio DA VEIGA CABRAL, en date du 14 avril 1803. Il est probable que les Anglais auraient passé outre, si la nouvelle de la signature du traité d'Amiens (27 mars 1802) n'avait été apportée d'une manière opportune par une frégate espagnole expédiée de Manille. Mais dès l'année suivante (1803), les hostilités éclataient à nouveau entre l'Angleterre et la France; lord WHITWORTH, ambassadeur d'Angleterre, quittait Paris le 18 mai 1803 et le Cabinet de Londres donnait l'ordre de saisir, dans les pays les plus lointains, tous les navires français sans exception.

Le roi d'Angleterre, GEORGE III, qui s'intitule *Haï Loung*, Dragon de la Mer, écrivit (1804) à l'empereur de la Chine, une lettre pour le prévenir contre les Français :

« Le royaume de France, dit-il, se trouve depuis douze ans en état de révolution et de guerre avec mon royaume. Il serait inutile à présent d'en rapporter à Votre Majesté toutes les circonstances, vu que Votre Majesté les connaît toutes. Le roi de France était brave homme; il a péri par les mains des Français, sujets de la nation; je pense que Votre Majesté n'ignore pas cette circonstance depuis plusieurs années. Certes, ces hommes de cette horrible conspiration méritent l'indignation perpétuelle. Actuellement il existe dans ce royaume un homme vil qui le gouverne comme chef de cette nation; il cherche continuellement à tromper tout le monde par sa doctrine insidieuse et ses faux projets : c'est pourquoi les habitants du royaume de France vivent dans le désordre, sans lois et sans aucune impulsion de leur conscience. Je pense que les Français dans l'empire de Chine n'entreprendront jamais de répandre sa doctrine insidieuse et les desseins de ses faux projets; car Votre Majesté, comme empereur très sage et prudent, conçoit très bien ses projets trompeurs et ses faussetés.

« Je me réjouis beaucoup et me glorifie de pouvoir féliciter Votre Majesté, et je désire en même temps que son em-